



ACADÉMIE
DES SCIENCES
INSTITUT DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

Le 11 février 2026

L'ACADÉMIE DES SCIENCES AU FÉMININ





L'ACADÉMIE DES SCIENCES AU FÉMININ

À l'occasion de la Journée des femmes et des filles de science, célébrée le 11 février, l'Académie des sciences souhaite mettre en lumière la contribution essentielle des femmes dans le domaine scientifique. Dans cette optique, l'Académie met à la disposition des journalistes un ensemble d'éléments qui témoignent des avancées significatives réalisées par les femmes scientifiques à travers l'Histoire et dans les recherches actuelles. Ce projet vise à valoriser leurs travaux et à sensibiliser le grand public à l'importance de leur rôle dans le progrès scientifique, tout en encourageant une plus grande égalité entre hommes et femmes dans l'accès aux carrières scientifiques.

UNE VICE-PRÉSIDENTE ET UNE PRÉSIDENTE À L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Anne Ephrussi a été élue vice-présidente de l'Académie des sciences pour l'année 2026. Directrice de recherche au Laboratoire européen de biologie moléculaire (EMBL) à Heidelberg, en Allemagne, elle a obtenu des résultats majeurs dans l'analyse de la transcription avant de consacrer ses travaux à l'étude des déterminants cytoplasmiques du développement, en combinant des approches de génétique, de biologie moléculaire et de biologie cellulaire. Elle succédera en 2027 à **Françoise Combes**, actuelle présidente de l'Académie des sciences. Co-présidente du Comité de défense des scientifiques (Codhos) de l'Académie des sciences et membre de la National Academy of Sciences (NAS) des États-Unis, Anne Ephrussi incarne un fort ancrage international, atout majeur pour renforcer la voix et l'influence de l'Académie des sciences française sur la scène scientifique mondiale.



« La science est par essence internationale, sa richesse dépasse les frontières et elle constitue un bien commun au service de la société, un trésor collectif. Face aux évolutions actuelles, la communauté scientifique, et en particulier les membres de l'Académie des sciences restent vigilants. Au travers de mon mandat à cette vice-présidence, je m'attacherai à rappeler que s'exprimer, dialoguer et agir sont indispensables pour préserver la vitalité et l'avenir d'une science avec et pour la société. »

Anne Ephrussi, vice-présidente de l'Académie des sciences

De gauche à droite : Anne Ephrussi, vice-présidente et Françoise Combes, présidente de l'Académie des sciences



RENOUVELLEMENT DU PARTENARIAT ACADÉMIE DES SCIENCES – FONDATION L'ORÉAL : PRIX L'ORÉAL-UNESCO POUR LES FEMMES ET LA SCIENCE FRANCE

Le 26 janvier 2026 a été signé le renouvellement de l'accord entre l'Académie des sciences et la Fondation L'Oréal autour du Prix L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science France. Cette signature marquera la 20^e année de partenariat entre l'Académie des sciences et la Fondation L'Oréal.

L'Académie des sciences est consciente depuis de nombreuses années du problème de la sous-représentation des femmes dans les carrières scientifiques et mène des actions pour y remédier et valoriser l'importance de la diversité dans les sciences.

C'est en cohérence avec ces objectifs et ses missions que l'Académie des sciences apporte son appui au programme L'Oréal-Unesco Pour les Femmes et la Science. Les débuts de carrière placent en effet les jeunes scientifiques en situation de fragilité. Ce coup de pouce leur permet de poursuivre leurs recherches, de les former aux compétences du leadership et de donner de la visibilité à leurs travaux.

La Fondation L'Oréal, en partenariat avec l'Académie des sciences et la Commission nationale française pour l'Unesco, a donc dévoilé en octobre 2025 le nom des doctorantes et post-doctorantes qui ont été récompensées du prix Jeunes Talents France 2025 L'Oréal-Unesco Pour les Femmes et la Science. Elles ont été sélectionnées, parmi près de 700 candidates, par un jury d'une trentaine de membres de l'Académie des sciences.

[DP - L'Oréal UNESCO Pour les Femmes et la Science Jeunes Talents France 2025 - 20251008_0.pdf](#)



De gauche à droite : Étienne Ghys, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, Françoise Combes, présidente de l'Académie des sciences, Antoine Triller, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, Pauline Avenel-Lam, directrice exécutive de la Fondation L'Oréal.

« L'Académie des sciences se réjouit de sa collaboration avec la Fondation L'Oréal et l'Unesco pour mettre chaque année à l'honneur des chercheuses d'exception. Elle réaffirme ainsi son engagement en faveur de la place des femmes dans les métiers scientifiques, afin que les générations futures de chercheuses participent à façonner l'avenir de la recherche et contribuent à l'avancée des connaissances au service du bien commun. »

Françoise Combes, présidente de l'Académie des sciences

« Au travers de ce programme, la mission de la Fondation L'Oréal est d'accompagner ces jeunes chercheuses à un moment clé de leur parcours. Le partenariat avec l'Académie des sciences démontre le niveau d'excellence du prix qui récompense chaque année 35 doctorantes et post-doctorantes prometteuses. En leur offrant une bourse mais aussi des formations, un réseau et de la visibilité, nous œuvrons à ce que ces espoirs de la recherche constituent, à leur tour, une source d'inspiration pour les générations futures. »

Pauline Avenel-Lam, directrice exécutive de la Fondation L'Oréal



YVONNE CHOQUET-BRUHAT, PREMIÈRE FEMME MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, NOUS QUITTAIT IL Y A UN AN

Le 11 février dernier, Yvonne Choquet-Bruhat nous quittait. Elle fut la première femme à entrer à l'Académie des sciences en 1979 en marquant les mathématiques et la physique théorique. Comme un symbole, le jour de son décès a coïncidé avec la Journée internationale des femmes et filles de sciences.

Durant sa longue carrière, Yvonne Choquet-Bruhat a contribué à d'importants développements en mathématiques appliquées et en cosmologie. Ses recherches ont particulièrement permis de faire des avancées majeures dans la compréhension de notre univers. Elle est la première à démontrer mathématiquement l'existence de solutions aux équations d'Einstein concernant la relativité générale. Elle a ainsi prévu les ondes gravitationnelles, ou vibrations de l'espace-temps, soixante-cinq ans avant leur découverte expérimentale, en 2016.

Afin de lui rendre hommage, le site [Vie des sciences](#) propose de revenir sur l'événement historique de son élection à l'Académie des sciences. En s'appuyant sur des archives inédites, l'article qui lui est consacré étudie la manière dont son élection a ouvert les portes de l'académie à d'autres candidates dans les années 1980, et dont certaines ont tenu des postes majeurs.

UN HOMMAGE POUR YVONNE CHOQUET-BRUHAT

Mardi 10 mars 2026, l'Académie des sciences organise la journée « Yvonne Choquet-Bruhat, une mathématicienne dans l'univers d'Einstein ». La matinée est destinée aux lycéens et lycéennes et l'après-midi concerne un public sensible à la culture scientifique. L'enjeu de cette journée est double : rendre hommage à la première femme élue à l'Académie des sciences et donner un exemple de lien entre mathématiques, physique et observation ; notamment sur les découvertes récentes sur les pulsars binaires et les ondes gravitationnelles.

[Inscription gratuite et obligatoire](#)

Accréditation presse sur demande



CINQ NOUVELLES ACADÉMICIENNES ÉLUES EN 2025

Comme chaque fin d'année, l'Académie des sciences élit ses nouveaux membres. En 2025, elle a élu cinq académiciennes sur dix-huit nouveaux membres qui font leur entrée en 2026.

Retrouvez, ci-dessous, la liste de ces étoiles de la recherche :

Sylvia SERFATY

Odile STÉPHAN

Claire GARDENT

Marta VOLONTERI

Sylviane MULLER





Section Mathématique



Sylvia Serfaty
Professeure à Sorbonne Université, Laboratoire Jacques-Louis Lions (LJLL – CNRS/Sorbonne Université/Université Paris Cité) et professeure au Courant Institute of Mathematical Sciences à New York. Les travaux de Sylvia Serfaty se situent à l’interface entre l’analyse, les équations aux dérivées partielles, les probabilités et la physique mathématique et statistique. Elle s’est intéressée à l’analyse de l’arrangement des tourbillons de vortex dans l’équation de Ginzburg-Landau, ainsi qu’à leur dynamique, et à la mécanique statistique des gaz de Coulomb et de Riesz.

Section Physique

Odile Stéphan
Professeure à l’université Paris-Saclay, au Laboratoire de physique des solides (LPS – CNRS/Université Paris-Saclay). Odile Stéphan est spécialiste en microscopie et spectroscopie électroniques. Elle repousse, avec son équipe, les limites de ces techniques pour mieux comprendre les interactions entre la lumière, les électrons et la matière à l’échelle nanométrique. Elle explore des domaines variés comme la physique des nanomatériaux et la nano-optique.



Section Sciences mécaniques et informatiques



Claire Gardent
Directrice de recherche au CNRS, au Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (Loria – CNRS/Université de Lorraine). Claire Gardent est spécialiste du traitement automatique des langues. Ses travaux couvrent la sémantique formelle et computationnelle, la génération de texte conditionnelle, ainsi que l’interface entre langage, connaissances et raisonnement.

Section Sciences de l’univers



Marta Volonteri
Directrice de recherche au CNRS, à l’Institut d’astrophysique de Paris (IAP – CNRS/Sorbonne Université). Les recherches de Marta Volonteri visent à comprendre la formation et l’évolution des trous noirs massifs, des premières galaxies jusqu’aux galaxies de l’univers local. Ses travaux ont démontré l’importance de l’interconnexion de différents processus astrophysiques pour comprendre ce phénomène.

Section Chimie

Sylviane Muller
Directrice de recherche émérite au CNRS, au laboratoire Biotechnologie et signalisation cellulaire (BSC-CNRS/ Université de Strasbourg) et membre de l’Institut d’études avancées de l’université de Strasbourg (Usias). Chercheuse en immunologie et chimie thérapeutique, Sylviane Muller est spécialiste des maladies autoimmunes. Elle est connue pour être à l’origine d’un traitement peptidique prometteur actuellement en étude clinique avancée contre le lupus.



[Retrouvez, sur ce lien, l’ensemble de nos académiciennes](#)





DÉCOUVREZ LA FEMME SCIENTIFIQUE DE L'ANNÉE, ET BIEN D'AUTRES

LES LAURÉATES DU PRIX IRÈNE JOLIOT-CURIE 2025

Le prix Irène Joliot-Curie, créé en 2001, est destiné à promouvoir la place des femmes dans la recherche et la technologie en France. Il vise ainsi à mettre en lumière la carrière de femmes scientifiques qui allient excellence et dynamisme. Le prix est accordé par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, avec le soutien de l'Académie des sciences et de l'Académie des technologies.



Au premier rang (de gauche à droite) : Alain Fischer, président sortant de l'Académie des sciences, Françoise Combes, présidente de l'Académie des sciences, Antoine Triller, secrétaire perpétuel de l'Académie de sciences, Pascale Cossart, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences, entourés des lauréates 2025 (de gauche à droite) Astrid Perlade, Eva Maire, Valentina Emiliani, Maïmouna Bocoum, Kristel Chanard.

Femme scientifique de l'année¹

Valentina Emiliani

Directrice de recherche au CNRS, à l'Institut de la vision (IDV, CNRS/Inserm/Sorbonne Université). Avec son équipe, elle a contribué à des avancées majeures en optique et en neuroscience pour sonder les circuits neuronaux, mêlant holographie, focalisation temporelle, excitation multiphotonique, optogénétique et imagerie du voltage. Elle applique aujourd'hui ces approches aux circuits visuels chez la souris et le primate, tout en développant des stratégies de restauration de la vision chez les humains.

Jeune femme scientifique²

Eva Maire

Chercheuse à l'IRD, au laboratoire Biodiversité marine, exploitation et conservation (Marbec - CNRS/Ifremer/IRD/Université de Montpellier). Eva Maire est une chercheuse en sciences de la durabilité. Ses travaux interdisciplinaires abordent des enjeux liés à la gestion des ressources marines, le changement climatique et la conservation de la biodiversité. Ses recherches actuelles s'intéressent à la contribution de la pêche artisanale à la santé et la nutrition humaines dans les régions tropicales.

Maïmouna Bocoum

Chercheuse au CNRS, à l'Institut Langevin (CNRS/ESPCI Paris-PSL). Maïmouna Bocoum s'intéresse au développement de nouvelles méthodes d'optique couplées aux ultrasons pour imager les tissus biologiques en profondeur. Forte de son expérience récente à Copenhague, au Danemark, sur les capteurs quantiques atomiques, elle participe désormais au développement de nouvelles modalités d'imagerie magnétique pour la détection précoce du cancer du sein.

Kristel Chanard

Chercheuse à l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN), à l'Institut de physique du globe de Paris (IPGP-UMR, CNRS/IPGP/Université Paris Cité). En combinant modèles géophysiques et observations de géodésie spatiale, Kristel Chanard étudie la déformation de la Terre solide causée par les redistributions d'eau et de glace à sa surface. En développant l'hydrogéodésie, elle améliore la compréhension et le suivi des ressources en eau. Ses travaux aident aussi à mieux caractériser les matériaux qui composent la Terre solide, comprendre l'influence de l'hydrologie sur les séismes et renforcer les méthodes d'observation spatiale.

Femme, recherche et entreprise³

Astrid Perlade

Chercheuse senior et responsable de programme de recherche chez ArcelorMittal. Astrid Perlade est ingénieure métallurgiste. Ses principaux axes de recherche concernent le développement d'aciers innovants pour l'automobile, la modélisation physique des liens entre microstructures et propriétés mécaniques, et la décarbonation industrielle. Responsable d'équipe pendant quinze ans, elle s'engage désormais dans le conseil technique, le mentorat et la transmission des connaissances auprès des jeunes chercheurs métallurgistes.

1. La catégorie « Femme scientifique de l'année » récompense une femme ayant apporté une contribution exceptionnelle dans le domaine de la recherche publique par l'ouverture de son sujet, l'importance de ses travaux et la reconnaissance dans son domaine scientifique, tant au plan national qu'international.
2. La catégorie « Jeune Femme scientifique » met en valeur et encourage trois jeunes femmes qui se distinguent par un parcours et des travaux qui en font des spécialistes de talent dans leur domaine.
3. La catégorie « Femme, recherche et entreprise » récompense une femme qui, à partir d'excellence scientifique et technique, se consacre à développer des innovations de forte portée économique et sociale en travaillant au sein d'une entreprise ou en contribuant à la création d'une entreprise.





FEMMES DE SCIENCE, UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE ET DES PODCASTS

SÉRIE-DOCUMENTAIRE, FEMMES DE SCIENCE

Des scientifiques exceptionnelles aux parcours inspirants

En octobre 2025 a été diffusée la série documentaire « Femmes de Science », réalisée par Cortex média avec la participation de TV5 monde et de l'Académie des sciences, à l'occasion de la Fête de la science 2025. Composée de dix épisodes d'une douzaine de minutes chacun, cette série nous plonge dans le parcours inspirant de femmes scientifiques qui ont réussi à s'imposer dans cet univers majoritairement masculin.

Six d'entre elles sont membres de l'Académie des sciences, dont sa présidente Françoise Combes.

[Voir le dossier de presse de la série](#)



[Cliquer l'icone pour voir la vidéo](#)

Épisode 1 - Anne-Marie Lagrange

Astrophysicienne et directrice de recherche au CNRS, au Laboratoire d'instrumentation et de recherche en astrophysique (Lira/CNRS, Observatoire de Paris-PSL, Sorbonne Université, Université Paris Cité).



[Cliquer l'icone pour voir la vidéo](#)

Épisode 4 - Anne Canteaut

Directrice de recherche au centre Inria de Paris, chercheuse en cryptographie.



[Cliquer l'icone pour voir la vidéo](#)

Épisode 7 - Bérengère Dubrulle

Directrice de recherche au CNRS, au Service de physique de l'état condensé (Spec - CEA/CNRS) et à l'École de physique des Houches (CEA/CNRS/ENS de Lyon, Université Grenoble Alpes).



[Cliquer l'icone pour voir la vidéo](#)

Épisode 8 - Laure Saint-Raymond

Mathématicienne, professeure à l'Institut des hautes études scientifiques (IHES), ses travaux portent sur l'analyse asymptotique de systèmes d'équations aux dérivées partielles, notamment ceux gouvernant la dynamique des gaz, des plasmas ou des fluides.



[Cliquer l'icone pour voir la vidéo](#)

Épisode 9 - Françoise Combes

Présidente de l'Académie des sciences, professeure émérite au Collège de France, titulaire de la chaire Galaxies et Cosmologie depuis 2014.





[Cliquer l'icone pour voir la vidéo](#)

Épisode 10 - Dominique Costagliola

Directrice de recherche émérite à l'Inserm au sein de l'Institut Pierre Louis d'épidémiologie et de santé publique (Sorbonne Université/Inserm). En 2020 elle obtient le Grand Prix Inserm pour ses recherches sur la Covid-19.

UN PODCAST QUI CONJUGUE LA SCIENCE AU FÉMININ - FEMMES DE SCIENCE

« Femmes de science », c'est aussi une série de podcasts réalisée par Cortex média en partenariat avec l'Académie des sciences. Dans chaque épisode, la parole est donnée à une scientifique élue membre en 2025. Le but est de comprendre leurs motivations et attraits pour la science en retraçant leurs parcours, tout cela en donnant la parole à celles que nous entendons peu aujourd'hui !



[Cliquer l'icone pour écouter le podcast](#)

Anne-Marie Kermarrec : 3 % des fondateurs de logiciels BtoB sont des femmes

Directrice de recherche à l'Inria, professeure et directrice de la section informatique de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), en Suisse. Anne-Marie Kermarrec est une brillante chercheuse dans le domaine de l'informatique distribuée à très grande échelle, domaine en expansion très rapide. Elle s'engage aussi activement pour la promotion des femmes dans les sciences et l'informatique.



[Cliquer l'icone pour écouter le podcast](#)

Claude Grison : Académicienne et bon génie de la chimie verte

Directrice de recherche au CNRS, directrice du laboratoire de Chimie bio-inspirée et innovations écologiques (ChimEco - CNRS/Université de Montpellier). Claude Grison développe des méthodes de décontamination des sols et de l'eau grâce à des plantes. Les métaux ainsi récupérés servent de catalyseurs « écologiques » pour la synthèse de médicaments ou de produits cosmétiques. Elle est autrice de plus de 200 conférences, 180 publications et a déposé près de 42 brevets.



[Cliquer l'icone pour écouter le podcast](#)

Purificación López-García : C'est quoi la vie ?

Directrice de recherche au CNRS, au laboratoire Écologie, systématique et évolution (ESE - AgroParisTech/CNRS/Université Paris-Saclay). Purificación López-García bénéficie d'une reconnaissance nationale et internationale pour ses contributions remarquables à l'identification des formes de vie dans les environnements naturels les plus inhospitaliers, qui lui ont permis de devenir l'une des grandes spécialistes en biologie de l'évolution, des origines de la vie et de l'arbre du vivant. Elle a cherché du plancton en Antarctique à plus de 3 000 mètres de profondeur et a navigué entre la France et son Espagne natale. Elle ira jusqu'en Éthiopie à la recherche des limites de la vie dans un environnement comptant parmi les plus inhospitaliers de la planète.



[Cliquer l'icone pour écouter le podcast](#)

Stéphanie Debette : Neurologue au service du vieillissement

Professeure des universités, Stéphanie Debette a successivement dirigé le laboratoire Inserm Bordeaux Population Health et l'Institut hospitalo-universitaire VBHI sur la santé vasculaire cérébrale. Neurologue et épidémiologiste, elle est une experte mondiale dans le domaine des maladies vasculaires cérébrales. Elle a reçu le Grand Prix Inserm 2024 et ses recherches ont identifié de nombreuses régions génomiques et voies biologiques impliquées, et mis en exergue leur impact sur les processus neurodégénératifs. Ses recherches ouvrent des perspectives thérapeutiques, avec de nouvelles cibles et des opportunités de repositionnement de médicaments. Stéphanie Debette œuvre à favoriser les collaborations à échelle mondiale, tant pour accroître le potentiel d'innovation que pour permettre des applications cliniques futures équitables.





 [Cliquer l'icone pour écouter le podcast](#)

Valérie Masson-Delmotte : Une académicienne debout pour la science

Directrice de recherche au CEA, au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (LSCE - CEA/CNRS/Université Versailles Saint-Quentin en Yvelines), Valérie Masson-Delmotte est connue en France et dans le monde comme une des scientifiques leaders du Giec, dont elle a co-dirigé le groupe 1 de 2015 à 2023. Membre du Haut-Conseil pour le climat, Valérie Masson-Delmotte a été récompensée par des nombreux prix et doctorats *honoris causa*.



 [Cliquer l'icone pour écouter le podcast](#)

Florence Gazeau : La médecine et l'infiniment petit

Florence Gazeau est directrice de recherche au CNRS et directrice du nouveau laboratoire Nabi, pour Nanomédecine, Biologie extracellulaire, Intégratome et Innovations en santé (Université Paris Cité/CNRS/Inserm) qui développe des biothérapies de précision utilisant des nanoparticules biologiques sécrétées par nos cellules pour communiquer entre elles. Pionnière dans le domaine du nanomagnétisme appliqué à la médecine, elle est lauréate de la médaille d'argent du CNRS 2024.



 [Cliquer l'icone pour écouter le podcast](#)

Aleksandra Walczak : Physicienne du système immunitaire

Directrice de recherche au CNRS, au Laboratoire de physique de l'École normale supérieure (CNRS/ENS-PSL/Sorbonne Université/Université Paris Cité), Aleksandra Walczak explore les lois de la nature en confrontant sa compréhension des processus biologiques à des données quantitatives. Elle propose des algorithmes avancés d'analyse de données et des modèles quantitatifs, dont les prédictions peuvent à leur tour être testées. À l'interface entre physique, biologie et mathématiques, ses recherches visent à révéler les mécanismes fondamentaux qui régissent le vivant, du système immunitaire aux mouvements d'animaux en groupe.

72 FEMMES SCIENTIFIQUES REJOINDRONT LE PREMIER ÉTAGE DE LA TOUR EIFFEL

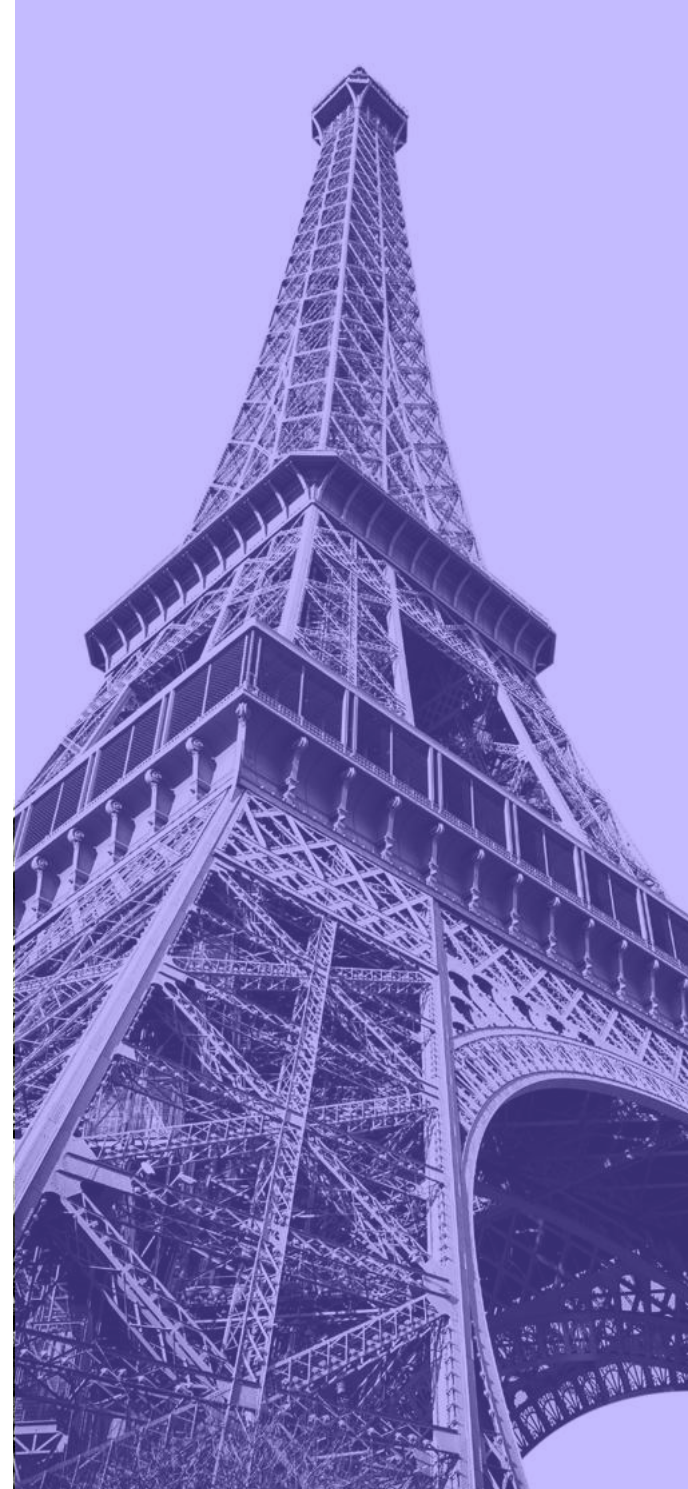
Depuis sa création, la tour Eiffel incarne la grande tradition française des sciences et des techniques. Gustave Eiffel, qui érigea cette tour pour l'Exposition universelle de 1889, fit apposer 72 noms d'hommes savants français au premier étage, soucieux d'inscrire sur l'édifice cette filiation intellectuelle, et permettant ainsi de rendre hommage à un siècle de sciences.

La tour Eiffel s'apprête bientôt à écrire une nouvelle page de son histoire scientifique : à la demande de la Ville de Paris, l'association Femmes & Sciences a reçu la mission de constituer une liste de 72 femmes scientifiques ayant contribué à l'expansion des territoires de la connaissance entre 1789 et 2020. La liste est constituée d'actrices majeures du progrès et de la recherche, dont les contributions ont façonné et façonnent encore notre compréhension du monde. Leurs noms seront ajoutés sur le pourtour du premier étage du monument juste au-dessus des noms masculins déjà présents.

Parmi ces scientifiques, nous pouvons notamment citer Yvonne Choquet-Bruhat, première femme à entrer à l'Académie des sciences en 1979, connue pour avoir prouvé mathématiquement les équations d'Einstein, et lauréate de la médaille d'argent du CNRS. Se trouvent également dans cette liste Marianne Grunberg-Manago, première femme présidente de l'Académie des sciences de 1995 à 1996, dont les travaux ont permis d'élucider de nombreuses étapes clés dans la traduction génétique ou encore Marguerite Perey, première correspondante de l'Académie des sciences élue en 1962, à qui nous devons la découverte du francium, dernier élément chimique naturellement radioactif à être isolé.

Une dizaine de femmes, dont les noms apparaîtront également sur le pourtour du premier étage, ont pu être récompensées par des prix de l'académie au cours du siècle dernier. Parmi elles se trouvent Marie Curie mais aussi Sophie Germain, première femme à recevoir un prix de l'Académie des sciences en 1816 pour un mémoire qui pose les bases de recherche sur la résistance des matériaux, notamment utile pour la construction de la tour Eiffel ; ou encore Yvette Cauchois, qui a reçu quatre prix de l'Académie des sciences et qui réalisa les premières images en rayons X du Soleil.

[Retrouvez la liste complète des 72 noms](#)





LA MAIN À LA PÂTE

PRIX DE LA DÉLÉGATION AUX DROITS DES FEMMES

Mercredi 29 octobre 2025, la Fondation *La main à la pâte* a reçu une distinction majeure qui vient saluer trois décennies d’engagement pour rendre accessible un enseignement des sciences et de la technologie de qualité à l’école et au collège. En octobre dernier, au Palais du Luxembourg, la Fondation a été honorée du prix 2025 de la Délégation aux droits des femmes du Sénat, remis à son président, Didier Roux, membre de l’Académie des sciences. Et ce en présence du président du Sénat Gérard Larcher, et de la présidente de la Délégation, la sénatrice Dominique Vérien.

Prix *La main à la pâte* | La Fondation *La main à la pâte*

Mardi 27 janvier 2026, la Fondation *La main la pâte* a été reçue par Françoise Combes, présidente de l’Académie des sciences, dans la grande salle des séances afin de remettre ces prix à titre honorifique.



« L’égalité ne se décrète pas, elle se construit. En tant que président de *La main à la pâte*, je suis convaincu que les sciences sont un formidable outil d’émancipation. »

Didier Roux, académicien et président de l’association *La main à la pâte*



En 2022, en France, les femmes représentent 34 % de l’ensemble des personnels de recherche.



Directeurs de la publication
Étienne Ghys et Antoine Triller

Direction éditoriale
Nicolas Plantey

Rédaction
Gabrielle de Portzamparc

Édition
Émilie Silvoz

Conception et réalisation graphique
Sophie Gillion et Aurore Lopez

Date de parution : février 2026

Crédits photos : ©Académie des sciences_Mathieu Baumer, ©Académie des sciences_Simon Cassanas © AdobeStock_1752632270, ©BEymann_ADSCIENCES, ©Institut de France_Georges Fessy, ©AdobeStock_134585643, ©Fotolia_74665459_M ©passmil198216, ©xiaoliangge, ©Irene_and_Marie_Curie_1925 © Adobe Stock_270487782, © AdobeStock_412541420, © AdobeStock_sdecoret, © AdobeStock_575561204, Fotolia_86288746_L ©elxeneize, ©AdobeStock_303386617, ©Patrick Flandrin.

Contact presse

Nicolas Plantey

Directeur de la communication et de l'événementiel



ACADÉMIE
DES SCIENCES
INSTITUT DE FRANCE

L'Académie des sciences fournit un cadre d'expertise, de conseil et d'alerte à travers des avis et recommandations pour les politiques publiques. Elle soutient la Recherche, l'enseignement des sciences et la vie scientifique dans son ensemble. Ses rapports donnent à chacun les outils pour comprendre le débat scientifique et contribuent ainsi à éclairer les enjeux de société. Elle conduit des réflexions relatives aux enjeux politiques, éthiques et sociétaux que posent les questions scientifiques depuis sa création en 1666. L'Académie participe à la diffusion des savoirs. Impliquée dans les débats sociétaux, elle contribue à l'éducation et promeut la culture scientifique. Pour relever les défis, pour la plupart de dimension mondiale, l'Académie concourt à l'internationalisation des sciences.

—
Secrétaires perpétuels : Étienne Ghys et Antoine Triller

Devise : « *Invenit et Perficit* »